



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



Messe pour les familles Homélie du Saint-Père Francis

2015-12-27 Vatican.va



MESSE POUR LES FAMILLES

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Basilique vaticane

Dimanche 27 décembre 2015

Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph

[Multimédia]

Les lectures bibliques que nous avons écoutées nous ont présenté l'image de deux familles qui accomplissent leur *pèlerinage vers la maison de Dieu*. Elkana et Anne portent leur fils Samuel au temple de Silo et le consacrent au Seigneur (cf. *1 Sam 1, 20-22.24-28*). De la même manière, Joseph et Marie, pour la fête de la Pâque, se font pèlerins à Jérusalem avec Jésus (cf. *Lc 2, 41-52*).

Nous avons souvent sous les yeux les pèlerins qui se rendent aux sanctuaires et aux lieux chers à la piété populaire. En ces jours, beaucoup se sont mis en chemin pour rejoindre la Porte Sainte ouverte dans toutes les cathédrales du monde et aussi dans de nombreux sanctuaires. Mais la chose la plus belle mise en relief aujourd'hui par la Parole de Dieu est que *toute la famille accomplit le pèlerinage*. Papa, maman et les enfants, ensemble, se rendent à la maison du Seigneur pour sanctifier la fête par la prière. C'est un enseignement important qui est offert aussi à nos familles. Nous pouvons même dire que la vie de la famille est un ensemble de petits et de grands pèlerinages.

Par exemple, comme cela nous fait du bien de penser que Marie et Joseph *ont enseigné à Jésus à réciter les prières* ! Et cela est un pèlerinage, le pèlerinage de l'éducation à la prière. Et cela nous fait aussi du bien de savoir que durant la journée ils priaient ensemble ; et qu'ensuite le samedi, ils allaient ensemble à la synagogue pour écouter les Écritures de la Loi et des Prophètes et louer le Seigneur avec tout le peuple. Et certainement durant le pèlerinage vers Jérusalem, ils ont prié en chantant avec les paroles du Psaume : « Quelle joie quand on m'a dit : "Nous irons à la maison du Seigneur!" ». Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem ! » (122, 1-2).

Comme il est important pour nos familles *de marcher ensemble et d'avoir un même but à atteindre* ! Nous savons que nous avons un parcours commun à accomplir ; une route où nous rencontrons des difficultés mais aussi des moments de joie et de consolation. Dans ce pèlerinage de la vie, nous partageons aussi le moment de la prière. Qu'y-a-t-il de plus beau pour un papa et une maman que de *bénir leurs enfants* au début de la journée et à sa conclusion ? *Tracer sur leur front le signe de la croix* comme le jour du Baptême. N'est-ce pas peut-être la prière la plus simple des parents pour leurs enfants ? Les bénir, c'est-à-dire les confier au Seigneur, comme l'ont fait Elkana et Anne, Joseph et Marie, pour qu'il soit leur protection et leur soutien dans les différents moments de la journée. Comme il est important pour la famille de se retrouver aussi pour un bref moment *de prière avant de prendre ensemble les repas*, pour remercier le Seigneur de ces dons, et pour apprendre à partager ce qui est reçu avec celui qui est davantage dans le besoin. Ce sont de tout-petits gestes qui expriment cependant le rôle de formation que possède la famille dans le pèlerinage de tous les jours.

Au terme de ce pèlerinage, Jésus retourne à Nazareth et il était soumis à ses parents (cf. *Lc 2, 51*). Cette image contient aussi un bel enseignement pour nos familles. Le pèlerinage, en effet, ne finit pas quand on arrive au but du sanctuaire, mais *quand on revient à la maison et qu'on reprend la vie de tous les jours*, mettant en acte les fruits spirituels de l'expérience vécue. Nous savons ce que Jésus avait fait cette fois. Au lieu de revenir à la maison avec les siens, il s'était arrêté à Jérusalem dans le Temple, causant une grande peine à Marie et à Joseph qui ne le trouvaient plus. Pour cette "escapade", Jésus a dû aussi probablement faire des excuses à ses parents. L'Évangile ne le dit pas, mais je crois que nous pouvons le supposer. La question de Marie, d'ailleurs, manifeste une certaine réprobation, rendant évidente sa préoccupation et son angoisse ainsi que celle de Joseph. Revenant à la maison, Jésus s'est certainement soumis à eux pour montrer toute son affection et son obéissance. Ces moments qui, avec le Seigneur, se transforment en opportunité de croissance, en occasion de demander pardon et de le recevoir, de montrer l'amour et de l'obéissance, font aussi partie du pèlerinage de la famille.

Au cours de l'Année de la Miséricorde, que chaque famille chrétienne puisse devenir un lieu privilégié de ce pèlerinage où s'expérimente *la joie du pardon*. Le pardon est l'essence de l'amour qui sait comprendre l'erreur et y porter remède. Pauvres de nous si Dieu ne nous pardonnait pas ! C'est à l'intérieur de la famille qu'on s'éduque au pardon, parce qu'on a la certitude d'être compris et soutenus malgré les erreurs qui peuvent se commettre.

Ne perdons pas confiance dans la famille ! C'est beau de s'ouvrir toujours le cœur les uns aux autres, sans rien cacher. Là où il y a l'amour, là aussi il y a compréhension et pardon. Je confie à vous toutes, chères familles, ce pèlerinage domestique de tous les jours, cette mission si importante, dont le monde et l'Église ont plus que jamais besoin.